

PRESENTATION DU TERRITOIRE DU PAYS DE LA VALLEE DE L'AGLY

Juin 2015

« L'atout du territoire : un cadre de vie préservé, marqué par les stigmates de l'histoire au fil des siècles et façonné par l'homme »

L'atout du territoire : un cadre de vie préservé...

Des richesses naturelles propres au territoire qui, de par une situation entre le littoral, la basse plaine et les reliefs du Fenouillèdes, décomposent l'Agly en 11 unités paysagères distinctes, faisant d'elle une vallée aux multiples paysages.

Le synclinal du Fenouillèdes constitue une « frontière géologique » unique en France, qui fait l'objet de nombreuses recherches et d'études scientifiques. Celui-ci est également à l'origine de la grande diversité géologique qui explique la diversité des terroirs présents sur le territoire. L'Agly, « fleuve des aigles », qualifié comme le plus original des 3 principaux fleuves côtiers du département, a façonné des paysages karstiques exceptionnels. La vallée est ainsi parsemée de grottes, de gouffres, d'abîmes et de failles¹, de sources d'eau chaude et constituerait « la plus grande » réserve d'eau douce du sud de la France. Ces paysages aux formes audacieuses ont bercé l'imaginaire des habitants par de nombreuses légendes, comme celle de l'empreinte de pied de Roland près de l'ermitage de Cases de Pène...

La vallée de l'Agly est également un corridor biologique qui présente une richesse faunistique (*Aigle de Bonelli*, *Murin de Capaccini*) et floristique (*Cyclamen des Baléares*, *Ophrys tenthède*), reconnue par la communauté scientifique internationale et protégée par de nombreux dispositifs.

Des richesses que l'homme a su valoriser, en s'appuyant sur les terroirs exceptionnels pour produire du vin de qualité (80% du territoire couvert par une AOC/AOP) et sur les sols fertiles de la Salanque pour développer le maraîchage, les filières PAPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales)...

Mais aussi par la plantation de truffières, l'installation de ruches, l'exploitation des forêts et de carrières ou encore le développement d'énergies renouvelables et de nombreuses activités de pleine nature (spéléologie, escalade, sport d'eau, sentiers de randonnée...).

Mais des richesses qui restent fragiles et menacées, par des risques naturels majeurs d'inondation (surtout en plaine), d'incendies, mais également par la méconnaissance ou une insuffisante prise de conscience de cet environnement par l'homme (activités de loisirs, économiques, pressions polluantes...).

Néanmoins, les créations récentes du Syndicat Mixte Bassin Versant de l'Agly et du projet de création du Parc Naturel Régional Corbières Fenouillèdes illustrent la volonté politique d'œuvrer à la protection de cet environnement, en complément des structures gestionnaires des espaces protégés.



Figure 1



Figure 2
Cochevis de Thékla



Figure 3

3 espèces d'oiseaux à enjeux de préservation très forts.

Figure 1 Mâle Aigle de Bonelli – P. Fita/GOR

Figure 2 : Cochevis de Thékla - J.Gonin/GOR

Figure 3 : Mâle Traqué Oreillard - T. Lequay/GOR

...marqué par les stigmates de l'histoire au fil des siècles...

Des vestiges qui permettent de suivre l'histoire de l'humanité sur plus de 500.000 ans, avec la présence d'un site archéologique « la Caune de l'Arago » à Tautavel, un Centre Européen de Préhistoire de rayonnement mondial, la présence de dolmens et menhirs ou bien encore les vestiges de la Rome Antique (aqueduc d'Ansignan, via domitia).

Une ancienne frontière entre « Occitanie » et « Catalogne » qui reste inscrite dans les paysages jalonnés de bornes, de tours, de châteaux et constitue une ligne de partage des cultures et des religions depuis 1258.

Elle laisse ainsi au territoire un large patrimoine militaire (illustrant quatre siècles de conflits) et religieux, ainsi que la particularité d'offrir à une même vallée deux cultures et deux langues vernaculaires, que ses habitants ont su conserver. Le territoire bénéficie également de l'influence de deux châteaux cathares, situés à moins de 10km de Maury.

Les vestiges des années noires du XX^{ème} siècle, où les destins d'hommes, de femmes et d'enfants se sont croisés au gré d'évènements tragiques, entre 1938 et 1970, au camp de Rivesaltes et pour lequel un Mémorial sera prochainement inauguré, constituant le 1^{er} espace généraliste d'évocation et de référence du drame humain en France depuis la 2^{ème} guerre mondiale.

¹ Gorges de Galamus, Cirque de Vingrau, Font Estramar...

... et façonné par l'homme.

Le développement des villages, des villes et des voies de communication (routes et trains) ont suivi le tracé de l'Agly.

Ces différences culturelles ont apporté des particularités au sein des villages. Ainsi, bien que généralement dans un état préoccupant, l'habitat traditionnel des centres anciens présente un élément fondamental d'attractivité touristique. Par ailleurs, alors que le haut de vallée en est préservé par son éloignement des grandes agglomérations, les communes de la plaine sont soumises à la pression foncière et la question de l'étalement urbain, avec le mitage résidentiel du paysage qui se retrouve au cœur des préoccupations.

Les activités séculaires, principalement la viticulture et l'élevage, dont le pastoralisme, entretiennent les paysages propres à la vallée et offrent un important patrimoine (cultures en terrasse, canaux d'irrigation, capitelles, murets en pierre sèche, moulins à vent et à eau...). Cependant, la question des nombreuses parcelles en friches, faisant suite à la prime d'arrachage de la vigne, constituent un réel enjeu et un défi pour le territoire.

CHIFFRES CLES

- ✓ 2 zones de géologie exceptionnelle, dont 9 sites remarquables
- ✓ 6 sites Natura 2000, 39 ZNIEFF, 2 arrêtés biotopes, 10 esp. naturels sensibles
- ✓ 9 PNA : près de 100 espèces protégées et/ou rares
- ✓ 7 points de vue remarquables
- ✓ 9 PPRI ; 3 types de risque technologique. ; 9 à 1500 ha brûlés par an depuis 1979
- ✓ 19 sites inscrits et 2 sites classés
- ✓ 5 tours à signaux encore sur pied et près de 12 châteaux, datant de l'an mille
- ✓ + de 200 000 visiteurs sur 5 sites touristiques majeurs (*Forteresse de Salses, Musée de Tautavel, Chapelle de St Martin, Gorges de Galamus, Via Ferrata*)



Pastoralisme : transhumance de brebis Rouge du Roussillon, LPO



Vue remarquable du cirque de Vingrau, APVA

« Un territoire attractif pour des populations actives et diplômées mais marqué par une précarité sociale forte, un faible taux de scolarisation et un taux de chômage élevé chez les jeunes »

Un territoire attractif pour des populations actives et diplômées...

Une croissance démographique soutenue, un solde migratoire positif et une part importante des jeunes de moins de 15 ans : ces éléments, dépassant la dynamique régionale, s'expliquent par l'installation de nouveaux habitants, essentiellement d'âge « actif » (50%) et plus diplômés que la population locale (48% ont un niveau Bac contre 37% pour la population locale).

On constate néanmoins des évolutions différentes suivant les secteurs, avec une zone de plaine qui présente une population plus jeune (36% ont - de 25 ans) et qui a attiré 70% des nouveaux habitants depuis 2000, essentiellement des jeunes néo-ruraux (31% ont - de 25 ans). Le constat s'inverse en remontant la vallée, avec une part importante de personnes âgées (36% ont +de 60 ans) et l'installation d'une nouvelle population âgée (44% ont + de 55ans), dont une part importante d'étranger venus du nord de l'Europe.

...mais marqué par une précarité sociale forte, un faible taux de scolarisation et taux de chômage élevé chez les jeunes.

Des conditions de vie modestes s'expliquent par la fréquence des situations de précarité sociale, avec un constat identique sur toute la vallée. Le revenu moyen des ménages est bien en deçà des standards régionaux, 43% des allocataires des aides sociales ayant un revenu inférieur au seuil de pauvreté, soit 8% de la population en 2009.

Cette modestie des revenus représente un frein à la mobilité et, de ce fait, des difficultés d'accès à l'emploi ainsi qu'à la formation.

L'importance notée de fin ou de rupture de scolarité sans diplôme des 15-17 ans, notamment sur les communes de la plaine dont le taux de scolarisation (93,8%) est l'un des plus faibles de la région, laisse deviner des sorties sans qualification plus fréquentes qu'ailleurs et à laquelle s'ajoutent des retards scolaires, avec plus d'1/3 des jeunes qui ont redoublé au moins une fois à la fin du collège.

Un taux de chômage élevé, notamment chez les jeunes (32%), s'accroît lorsqu'on remonte la vallée, pour atteindre 46,9% en Fenouillèdes.

Ces jeunes, en parcours d'insertion, sont souvent de bas niveau de qualification, sans diplôme ou seulement dotés d'un CAP, en décalage important avec l'évolution de la demande économique en termes de qualification.

CHIFFRES CLES

+20% de croissance démographique entre 1999 et 2009 (14% Région LR)

+1.8% de solde migratoire (1.1% Région LR)

19% de jeunes de moins de 15 ans (17% Région LR)

14,8% de taux de chômage (15,1% Région LR)

« Une économie présentant une typologie commune à tout le territoire, marquée par un développement à deux vitesses, boostée par un pôle économique moteur : Rivesaltes »

Une économie présentant une typologie commune à tout le territoire...

Une pratique importante de l'auto-entrepreneuriat qui, s'inscrivant dans un tissu important d'établissements sans salarié (80%), représente une pratique généralement plus développée qu'ailleurs.

La fréquence de formes atypiques d'emploi et de la saisonnalité (emplois de courte durée, aidés, non-salariés, temps partiel...), encore plus marquée chez les femmes, génère une distorsion de plus en plus flagrante entre cet atypisme de l'emploi et les exigences de compétences en augmentation chez les employeurs.

Une affirmation de la fonction résidentielle du territoire, la vallée de l'Agly se positionnant de plus en plus comme un pôle résidentiel pour les zones d'emploi situées sur la plaine roussillonnaise (Perpignan, Rivesaltes, Claira et Pia). Ceci se traduit notamment par la proportion majoritaire des emplois (2/3) qui relèvent des activités liées à la satisfaction des besoins des résidents (construction, commerce, sanitaire et social, administration locale, associations...), proportion dont l'accroissement suit celui de la démographie locale.

L'orientation touristique qui, malgré la faiblesse relative des capacités d'accueil, génère un emploi atteignant le niveau constaté au niveau régional, un des plus élevés de France.

Les atouts locaux en termes de patrimoine, de sites touristiques attractifs et la présence d'activités culturelles et sportives importantes, stimulent de plus en plus un « tourisme vert » de proximité, à développer de manière complémentaire au tourisme « plage », très attractif sur la plaine. Chaque jour, plus de 45 000 personnes transitent sur le territoire grâce à son positionnement stratégique (échangeur A9 Narbonne-Espagne, RD117 Perpignan-Foix-Andorre, aéroport de Rivesaltes). Néanmoins, le manque de notoriété et de visibilité de la vallée de l'Agly en tant que telle, qui reste à ce jour un « lieu de passage », ne lui permet pas de capter pleinement ce flux potentiel de visiteurs et de bénéficier des retombées économiques. En effet, alors que le tourisme constitue un potentiel fort de développement économique pour la vallée, celui-ci souffre d'un manque de coordination et de structuration des différents acteurs concernés.

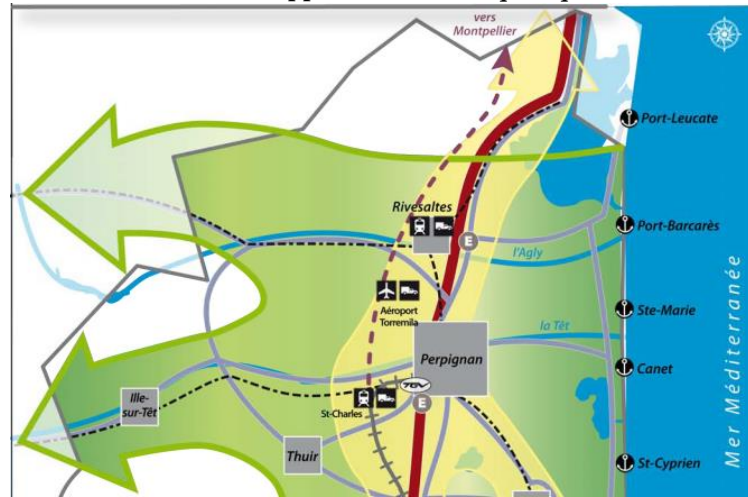
...marquée par un développement à deux vitesses...

La zone de plaine, poumon économique de la vallée : bénéficie d'une attractivité due à la proximité de l'agglomération de Perpignan et des accès routiers, ferroviaires et aériens présents sur la commune de Rivesaltes. Elle a connu, ces 10 dernières années, un accroissement du parc d'établissements deux fois plus élevé qu'en moyenne régionale et trois fois plus élevé en ce qui concerne la création d'emplois. Bien que plus de 70% des établissements soient sans salarié, la zone de plaine concentre plus de 80 établissements de plus de 20 salariés, lesquels regroupent près de la moitié de l'emploi local.

Ces entreprises pourraient servir de point d'appui pour des actions collectives de développement. Certaines d'entre elles sont des grandes surfaces (2^{ème} zone commerciale du département, située à Rivesaltes-Claira) et d'autres constituent un vivier d'entreprises industrielles novatrices (Parc d'activités Espace Entreprises Méditerranée de Rivesaltes, d'intérêt régional). Cette zone de plaine est plus orientée vers une activité industrielle et de logistique.

La zone de piémont, qui peine à maintenir et diversifier ses activités économiques : orientées principalement sur l'agriculture (essentiellement la viticulture) qui représentait en 2000, 469 exploitations mais également, l'exploitation de carrières de minerais, qui restent le 1^{er} employeur. L'artisanat y est également bien ancré (125 entreprises en 2005). Cependant, la zone de piémont doit faire face à une restructuration du vignoble, suite à la crise viticole de ces dernières années qui a généré de nombreuses surfaces de friche, ainsi qu'à la fermeture de certaines carrières (entreprise IMERYYS prochainement) et à la difficulté de renouvellement du personnel de l'artisanat.

Carte du modèle de développement économique équilibré et solidaire



Source : AURCA- SCOT Plaine du Roussillon

«corridors de l'économie solidaire»

Présentation du territoire du Pays de la Vallée de l'Agly – Juin 2015

...boostée par un pôle économique moteur : Rivesaltes

Chef-lieu du canton de l'Agly, la commune de Rivesaltes constitue un pôle moteur pour le développement économique de toute la vallée de l'Agly mais également, grâce à ses nombreux atouts, de l'agglomération de Perpignan et du département des Pyrénées-Orientales :

- **Une desserte multimodale** : avec la présence d'infrastructures autoroutière, routière, ferroviaire et aérienne qui font partie de la plateforme multimodale MP² de l'Espace Economique Saint-Charles à vocation européenne. La future gare TGV devrait également s'y trouver.
- **Des opportunités d'implantation pour des investisseurs nationaux et internationaux**, grâce au Parc Régional d'Activités Economiques de 200ha qui jouxte l'Espace Entreprises Méditerranée. Celui-ci devrait favoriser l'implantation d'entreprises, spécialisées dans la logistique et les énergies renouvelables et, de ce fait, la création d'emplois. C'est une véritable opportunité pour une vallée connaissant un taux de chômage élevé, notamment chez les jeunes.
- **Des structures pour soutenir l'émergence et le développement de nouveaux projets économiques**, dont la pépinière d'entreprises Plein Sud Entreprises CEEI, labellisée à l'échelle européenne et qui assure un accompagnement des projets innovants. Très prochainement, un hôtel d'entreprises de 2 100 m³ (bureaux, ateliers...) crée par le CD66 en partenariat avec le CR LR, viendra renforcer l'accueil et l'accompagnement d'entreprises en création ou en développement du secteur marchand ou de l'économie sociale et solidaire. Celui-ci a été conçu pour représenter la vitrine du développement économique départemental.
- **Des centres de formation professionnelle**, avec trois organismes de rayonnement départemental se concentrant sur la commune de Rivesaltes (AFPA, CFA de la Chambre des Métiers et CFPPA Pyrénées Roussillon) et qui constituent un outil cohérent au regard de la problématique du fort taux de jeunes du territoire sans qualification et au chômage.

Par ailleurs, un « modèle de développement économique équilibré et solidaire » a été mis en valeur dans le cadre du SCOT Plaine du Roussillon. En identifiant des « corridors de l'économie solidaire », celui-ci vient conforter le levier économique que constituent la commune de Rivesaltes et celle de Claira, pour le reste de la vallée de l'Agly (Cf. carte ci-contre et de l'annexe 35).

ZOOM sur quelques enjeux économiques du territoire

Les circuits de proximité : un réseau à structurer

En dépit d'une conjoncture économique difficile et de la diminution du nombre d'exploitations depuis deux décennies, l'agriculture reste fortement présente sur le territoire.

Bien que l'activité viti-vinicole domine (8 caves coopératives et 195 caves particulières en 2013 – CA66), valorisée par de nombreuses manifestations (Dionysiades, Amorioles...) et démarches de qualité (label Vignoble et Découverte, AOC/AOP), le territoire offre une grande diversité de productions et de produits transformés (maraîchage, arboriculture, élevage diversifié, apiculture, trufficulture, oliveraie, fromages, amandes...) de qualité (IGP artichaut, AOP abricot du Roussillon, label Bio, Bienvenue à la ferme). Cependant, et alors que la vente en circuit de proximité correspond de plus en plus aux attentes des nouvelles populations et de la restauration locale, celle-ci n'est pas suffisamment structurée (sauf pour le vin).

Chiffre clé : 20 communes ont un stand vente à ferme/chez le producteur.

Le commerce de proximité et itinérant : un enjeu fort pour le territoire

L'offre commerciale est très diversifiée, mais se centralise autour du pôle de Rivesaltes. Malgré la présence de 4 bourgs autonomes (Pia, Clair, Salses-le-Château, Espira-de-l'Agly) sur la zone de plaine et de 2 bourgs d'appui structurant (Estagel, Saint-Paul de Fenouillèdes) en remontant la vallée, l'offre de commerces de proximité, essentielle à la dynamique des centres bourgs, reste limitée et connaît des difficultés liées à la rentabilité de ses activités. Dans les petites communes rurales, on constate également la présence d'un réseau développé de commerces ambulants, essentiel pour répondre aux besoins d'une population âgée.

Chiffre clé : 506 commerces, dont 34% sur Rivesaltes (2009 – Schéma des services).

Les activités de pleine nature : un potentiel à développer

Au vu du potentiel naturel et du cadre exceptionnel qu'offre la vallée de l'Agly, les activités de pleine nature et de nature active se sont fortement développées. On y trouve ainsi une offre diversifiée de promenades et de randonnées balisées (pédestres, cyclotourisme et VTT), ainsi qu'un large éventail d'offres d'activités spécialisées (escalade, eaux vives, pêche, chasse, équitation, ULM, moto...). Le projet d'aménagement touristique autour du lac sur l'Agly devrait permettre de renforcer cette offre.

Chiffre clés : 68% des touristes pratiquent des activités de pleine nature.

Des nouvelles filières économiques : les ressources locales à valoriser

La crise viticole et la mise en place de plusieurs dispositifs successifs d'arrachage de vignes ont généré l'augmentation de zones en déprise. L'entretien de ces espaces constituant un réel enjeu pour le territoire, dans la mise en valeur des paysages et la lutte contre les risques d'incendie, plusieurs initiatives pilotes de reconquête de ces espaces par la diversification (céréales, plantes aromatiques, de parfum et médicinale en grande majorité biologiques...) et le déploiement du pastoralisme, ont été engagées.

La filière forêt-bois (qui couvre 1/3 du territoire) a, quant à elle, été identifiée dans le diagnostic de la Charte Forestière de la vallée de l'Agly comme un potentiel à exploiter.

Mais d'autres ressources locales représentent également des opportunités, telles que la trufficulture, les produits de la chasse et pêche, le raisin de table... Autant de potentiels qui permettront de diversifier l'économie locale.

Chiffres clés : zone la plus importante en France pour la cueillette de romarin ou 3 sites PAPAM ; 61000 m³ de bois mobilisables/an ; 1000 ha au potentiel trufficole ; 2 projets de biomasse.

Le train du Pays Cathare et du Fenouillèdes (TPCF) : un vecteur économique pour le territoire

Utilisée pour le transport de voyageurs jusqu'en 1937, la ligne de train est aujourd'hui exploitée par la SARL TPCF pour une activité touristique et de fret (grumes, minerais, barriques de vin...). Renforçant le lien entre Occitanie et Catalogne, le train est également identifié comme l'épine dorsale de la vallée de l'Agly, assurant une connexion entre l'ensemble du territoire et la plateforme multimodale de Rivesaltes. Il se présente ainsi, d'une part, comme une opportunité pour développer le fret en assurant une connexion au réseau national et international et, d'autre part, une opportunité pour « irriguer » le territoire du flux de visiteurs qui transitent par Rivesaltes.

Chiffres clés : 15 000 passagers en 2014 ; environ 95 000 tonnes/an (2012).

Acteurs de l'emploi, de la formation et de l'économie : une dynamique partenariale engagée

Les diverses démarches pilotées par l'APVA depuis 2009, en faveur de l'emploi et de l'économie, ont permis d'engager une dynamique partenariale des principaux acteurs de l'emploi, de la formation et de l'économie œuvrant sur la vallée de l'Agly. Dans le cadre du dernier programme « EDEC de territoire », un groupe de travail réunissant ces différents acteurs a identifié, à partir de constats posés, la nécessité d'une structuration autour d'un « guichet unique » pour leur permettre d'assurer une meilleure coordination de leur intervention et, ainsi, une meilleure efficacité des actions en matière d'accompagnement des divers publics (porteurs de projet, entreprises, salariés, demandeurs d'emploi, apprentis...), de développement de l'emploi et des compétences.

Chiffre clé : 15 partenaires mobilisés autour du projet de « guichet unique ».

« Des besoins d'adaptation aux mutations sociétales et démographiques »

Une occupation du territoire hétérogène ...

Depuis les années 1960, la vallée de l'Agly connaît **une croissance démographique assez disparate entre piémont et plaine** (vieillesse de la population, forte présence des jeunes, forte disparité de densité...) ainsi, la vallée voit sa population croître à un rythme plus ou moins soutenu : 85% de population totale du GAL vit en zone péri-urbaine (PMCA et CCSM) et 40% de la population totale se concentre sur 2 communes : Pia et Rivesaltes.

L'intensification de l'agriculture du XXe siècle a attiré de nouvelles populations principalement dans les villages de la plaine. L'impulsion de la Mission Racine d'après-guerre et le tourisme bleu ont entraîné le développement du littoral contigu au territoire du GAL Pays de la Vallée de l'Agly, pour en faire de véritables stations balnéaires et pôle urbains. En conséquence, tant Perpignan, que la proximité du littoral, rendent la plaine de l'Agly très attractive. Ce phénomène s'est **accentué ces vingt dernières années par l'explosion du phénomène de périurbanisation** et a abouti à une densification très importante de la 1ère et 2ème couronne de Perpignan (Rivesaltes, Pia, Claira), voire même haut delà (3ème couronne), comme Cases de Pène qui connaît une augmentation de plus de 6%/ans (selon le SCOT plaine du Roussillon). Le cadre de vie que proposent les communes de la plaine, plus urbaines, est souvent un facteur décisif dans le choix résidentiel des ménages. La mise à niveau des équipements, la création d'emplois de services, le réajustement de l'offre de logement notamment par la création de lotissements.

Enfin pour le territoire de piémont et du Haut Fenouillèdes, la dynamique n'est pas la même. Cette partie du territoire regroupe 15% de la population totale du GAL : 30 communes ont une population inférieure à 2 000 habitants et dont 20 ont une population inférieure à 300 habitants. Néanmoins, ces petits villages tendent à attirer toujours plus de néo ruraux. La population qui s'est progressivement installée dans les campagnes urbanisées est à la recherche d'un cadre de vie proche du monde rural, mais exprime sans ambiguïté des besoins en équipement de type urbain. Or, cette demande peut difficilement être satisfaite par les communes de petite taille.

Ce "désir de campagne" répond surtout à la recherche d'un meilleur cadre de vie, déconnecté de la vie active des nouveaux arrivants, davantage associée aux espaces urbains. Ce phénomène de croissance peut également entraîner une menace de glissement vers des territoires dortoirs (certaines communes à proximité Perpignan, considérées comme « dortoir » ont vu leur parc immobilier se développer de 40 à 70%-SCOT PR).

La morphologie des villes et villages a été bouleversés conséquemment à ces deux phénomènes. On a vu progressivement les nouvelles constructions ou les nouveaux quartiers s'éloigner des centres bourgs existants, avec des implantations dictées par l'opportunité foncière, la proximité d'axes routiers, le confort et les exigences des futurs habitants.

L'étalement urbain a maintenant de nombreuses atteintes sur le bâti ancien et traditionnel.

Les quartiers les plus anciens ont tendance à attirer la précarité et concentrent les problèmes d'insalubrité (non entretien des bâtiments...) en particulier au cœur des bourgs secondaires et principaux.

En parallèle, l'évolution sociétale a également contribué à la dégradation du patrimoine urbain due à la mutation de la société : multiplication des réseaux aériens, parabole, ordures ménagères, enseignes de publicité... L'arrivée des véhicules a bouleversé le caractère des cœurs de villes et de villages (structuration des rues peu adaptée, manque de stationnement...). Les villages traversés par la RN 117 sont souvent engorgés (7 500véhicules/jour, dont des poids lourds et des grumiers).

Plus récemment, l'emploi d'éléments standardisés (volets roulants, portes de garages en PVC, climatiseurs) contribue largement à la modification des ouvertures et ordonnancement des façades. L'emploi de matériaux inappropriés, tels que le placage de faux matériaux et de pierres non adaptées, ou encore le non-respect des nuanciers de façades sont parmi les principales atteintes portées à l'habitat traditionnel.

Enfin, les extensions récentes ne sont pas toujours en lien avec les caractéristiques de l'habitat traditionnel tant sur le plan des formes, que de l'architecture et de l'emploi de matériaux.

le besoin de renforcer les conditions d'accueil et de maintien des populations

Si nos campagnes ont longtemps souffert d'enclavement, isolant les habitants et les activités des services et les réseaux existant, **l'évolution du contexte sociétal** mais aussi politique, administratif et financier entraînent des changements comme le vieillissement de la population et l'arrivée de néo-ruraux par exemples. Ceux-ci **modifient et expliquent l'importance des besoins en services** sur la vallée.

La vallée de l'Agly est à la fois confrontée aux problématiques du maintien et de la diversification des services en milieu rural (services à domicile, mode de garde,...) afin de répondre à une demande identique à celle des espaces urbains, en matière culturelle, scolaire, commerciale, d'accès au NTIC...

En ce qui concerne les personnes âgées, les besoins sont conséquents (Cf. Schéma gérontologique du Département), et vont augmenter au vue de la progression de la part de plus de 75 ans. Ce facteur démographique est aggravé par la faiblesse des revenus des plus de 60 ans sur le territoire, notamment les retraités du secteur agricole (*le Pays compte le plus d'allocataires des minima sociaux parmi les retraités du département*).

La place et le rôle des personnes âgées dans la société tendent à changer : les jeunes retraités dynamiques et mobiles, ont quasiment le même mode de vie que les individus en fin d'activités, tandis qu'au 4ème âge captif et dépendant, la réalité des séniors est plurielle (*perte d'autonomie, besoin en soin gériatrique conséquent...*).

Le développement des services à la personne pour les personnes âgées et handicapées n'est ainsi pas seulement une question médicale mais aussi une question sociale. En effet, le vieillissement de la population est aussi à intégrer comme un des facteurs de dynamisation du territoire (*modes de consommation ciblés : marchés, loisirs, santé...; nouveaux types d'habitat : maintien à domicile, logements partagés/intergénérationnels, rapport aux loisirs et au temps libre pour les uns, offre médicale de qualité et services à domicile pour les autres...*).

Concernant **les services médicaux, le maillage du territoire est à nouveau contrasté** entre une zone périurbaine favorisée par la proximité des services offerts par l'agglomération, et les zones rurales caractérisées par le faible nombre de médecins (*11 communes sur 35 ont au moins un généraliste et une autre profession médicale, pharmacie généralement*). On constate un risque de manquer de généralistes pour les années futures. Sur une trentaine de médecins dont la plupart ont + de 55 ans, et 1/3 pratiquent à Rivesaltes. Cependant, on peut noter que le territoire de la vallée de l'Agly est plutôt bien pourvu avec 11 établissements du secteur médicosocial.

Malgré une offre correcte de modes de garde collectifs et une densité qui semble satisfaisante sur le territoire de la vallée de l'Agly, **la problématique de la garde d'enfants est toujours d'actualité** et les demandes en accueil collectif doivent se faire de plus en plus tôt, dès les premiers mois de grossesse (*Dans le département, les structures d'accueil collectives de la petite enfance ont une densité supérieure à la moyenne nationale*).

L'absence de ces services dans l'arrière-pays est perçue comme un obstacle à l'installation de familles dont les parents sont actifs. Or, la demande en modes de garde collectifs se fait ressentir sur l'ensemble des catégories d'âges, puisqu'on constate sur les zones rurales un manque de structures d'accueil à destination de la petite enfance (*0-3 ans*) ; de services d'animation en faveur des 5 à 14 ans; et, plus généralement, d'animation jeunesse (*PIJ, MLJ*). Le phénomène de desserrement et d'atomisation de la taille des ménages tout comme la féminisation des professions, engendrent en permanence de nouveaux besoins en logements et en services, favorisant une vie familiale de qualité.

De plus, nous trouvons sur le territoire des familles qui accueillent des enfants placés par les services sociaux. Des services éducatifs permettraient de mieux les intégrer dans la société. C'est également le cas pour quelques enfants handicapés mais aussi pour les **adultes en situation de handicap, désireux de plus d'autonomie** quand c'est possible. Le besoin en lieux d'accueil de jours adaptés en est un exemple. Le soutien aux familles quant à lui est une priorité pour une réussite totale de ces opérations.

CHIFFRES CLES

- ✓ 2 Maisons de santé
- ✓ 2 structures d'accueil pour les enfants et adultes en situation de handicap
- ✓ 1 contrat enfance-jeunesse intercommunal et 6 contrats enfance-jeunesse communaux
- ✓ Environ 50 associations (2009), 4 événements phares avec 5 100 visiteurs (2015)

...en dynamisant la vie locale et les initiatives citoyennes par un soutien social, durable et solidaire

Le tissu associatif de la vallée de l'Agly est particulièrement faible, avec, de surcroît, une méconnaissance mutuelle des différentes initiatives du territoire, notamment dans le secteur de l'Economie Sociale et Solidaire. Or, le maillage associatif est un indice majeur du dynamisme de la vie locale. Sur le terrain, les associations sont à l'initiative de nombreux services pour répondre aux besoins des différents âges de la vie, et plus particulièrement à destination d'une partie de la population identifiée comme isolée (*problème de vieillissement, saisonnalité, d'accès à l'emploi...*).

Le bénévolat s'essouffle (*vieillesse de la population, absence de relève des bénévoles*) alors qu'il est moteur dans l'animation et le soutien de services en milieu rural. Les nouvelles technologies apportent quant à elles, des potentialités inédites mais aussi de nouveaux besoins d'équipements... Les relations avec les collectivités locales, jusqu'alors assises sur le modèle bénévolat/subvention, se fragilisent. **Soutenir le milieu associatif** et favoriser sa mise en réseau est ainsi **un objectif majeur pour assurer une qualité de vie en créant du lien social** en milieu rural.

De manière générale, la faiblesse du milieu associatif frappe aussi les activités culturelles et sportives. Ce qui peut également s'expliquer par un maillage en équipements sportifs et culturels répartis de manière hétérogène et parfois vieillissant (*salle polyvalente, city stade, complexe sportif, ..*). Pourtant ces lieux sont essentiels pour l'accueil des associations et événements.

Outre les fêtes traditionnelles estivales, **la vie culturelle est concentrée autour de quelques événements** (*festival de musique «Voix de femmes», Les Dyonisades (autour du vin), Vendanges littéraires*) et sites (*musée de Tautavel*). La consolidation des quelques loisirs culturels (*cinémas, bibliothèques*) est essentielle pour une politique culturelle territoriale coordonnée et de qualité.

Les activités sportives sont quant à elles, **plutôt tournée vers des pratiques en extérieur** (*VTT, randonnée, sports d'eau et collectif*). C'est ainsi que le Vallée de l'Agly se démarque du reste du département par son attachement de cœur à la pratique du Rugby à XIII. On dénombre plusieurs clubs (*de la plaine au Fenouillèdes*), une classe spécialisée au collège et un Musée qui lui sont dédiés. C'est au détour d'un weekend, qu'on y vient en famille soutenir son club mais surtout affirmer une identité indéracinable, une fierté inébranlable... Grandir, vieillir et s'épanouir en Vallée de l'Agly.

